

Les chroniques d'Eve - 2

27/04/2013

La fin de semaine s'est plutôt bien passée même si, conformément à mes craintes, le temps s'est rafraîchi et que j'ai rangé mes belles lunettes de soleil.

Ce week-end est un week-end de repos. Un week-end par mois, je m'accorde le luxe de ne pas travailler. Je reste chez moi, à bouquiner et écrire. Le bonheur. D'autant plus que cette fois-ci je n'ai pris aucun rendez-vous, je n'ai prévu aucune visite, je n'ai pas de course particulière à faire. Je suis juste allé chez mon traiteur préféré et j'ai commandé un bon petit plat pour ce soir.

Je n'ai plus revu mon double bizarroïde. Pour tout dire, je me sens même un peu ridicule. C'est vrai : un reflet qui vous sourit. Il y a de quoi rire ! Un reflet est un reflet, point. Il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Après tout, j'ai vécu des événements plus étranges. Seulement voilà. Ce n'est pas la première fois que je la vois, cette femme qui me ressemble. Un jour, alors que je faisais les magasins à la Rue Neuve de Bruxelles, je l'ai croisée. Je regardais une vitrine - il y avait là une tunique sublime qui orne désormais un cintre de mon armoire - lorsqu'elle m'apparût. Elle portait ce vêtement que je reluquais depuis des heures et me faisait signe d'entrer. J'ai trouvé cette scène étrange, bien sûr, mais je pensai que mon inconscient m'invitait simplement à me faire plaisir. Il faut dire que cette tunique est vraiment magnifique, d'un jaune psychédélique. Sous un soleil éclatant, elle fera un malheur et sur une peau bronzée, l'effet sera encore plus saisissant. Bref, j'ai très vite oublié ce reflet vivant jusqu'à l'histoire du train, mercredi dernier.

Aujourd'hui, je me sens plus sereine. Mon reflet a une vie propre ? Et alors ? Je compte profiter de mes deux jours de repos. Peut-être ferai-je quand même un peu de nettoyage. Juste un peu. Quant à mon reflet, je compte bien l'oublier.